

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

REVUE DE PRESSE

FAMILY MACHINE
COMPAGNIE TOUJOURS APRÈS MINUIT



SOMMAIRE

#Presse écrite

- >Family machine de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, Delphine Baffour, La Terrasse, 18 décembre 2019.....p.5
- >Pas de deux pour Gertrude Stein, Olivier Frégaville d'Armor, Transfuge, janvier 2020.....p.6
- >Family Machine, Les Inrocks, janvier 2020.....p.7
- >Théâtre. Les pieds dans le plat de la parenté et de ses dérives, Gérald Rossi, L'Humanité, 20 janvier 2020.....p.8
- >Family Machine, la danse au-delà des mots, François Varlin, Théâtral Magazine, janvier 2020.....p.10
- >Family Machine, génération répétitive mais spectacle original réussi, Magcentre, 28 février 2020.....p.11

#Web

- >Family machine de Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth, Sceneweb, 21 novembre 2019.....p.14
- >La famille américaine de Gertrude Stein en un show poétique, Olivier Frégaville d'Armor, L'Oeil d'Olivier, 22 novembre 2019p.16
- >Family Machine, Paris Art, 21 janvier 2020.....p.19
- >Family Machine, Joshka Schidlow, 22 janvier 2020.....p.20
- >Family Machine de Gertrude Stein, adaptation, mise en scène et chorégraphie de Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth, Mireille Davidovici, Le théâtre du blog 23 janvier 2020.....p.21
- >Family Machine, création à Chaillot de Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna, Thomas Han, Danser Canal Historique, 29 janvier 2020.....p.23
- >Family machine d'après Gertrude Stein adaptation mise en scène et chorégraphie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth au Théâtre de Chaillot, Richard Magaldi Trichet, Le Petit Rhapsode, 29 janvier 2020.....p.25

>À l'image de Seth & Montlló Guberna machine à Chaillot, Iris Régnier, Bachtrack, 23 janvier 2020.....	p.26
>Family Machine : Gertrude Stein adaptée au Théâtre de Chaillot, Delphine Goater, Resmusica, 27 janvier 2020.....	p.27

#Annonces

>Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna - Family machine, Que faire à Paris ? novembre 2019.....	p.29
>Family Machine à Orléans, La Nouvelle République, février 2020.....	p.30
>Gagnez deux places pour Family Machine, Clodelle 45, février 2020.....	p.31
>Sortir à la Scène National en février, Orléans Infos, février 2020.....	p.32
>Family Machine, On sort ! Orléans magazine, février 2020.....	p.33

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

FAMILY MACHINE
#PRESSE ÉCRITE



DANSE - CRITIQUE

Family machine de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna



CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE
LA DANSE / CHOR. ET MES
BRIGITTE SETH ET ROSER
MONTLLÓ GUBERNA

Les piquantes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna poursuivent leur compagnonnage avec Gertrude Stein en adaptant avec finesse son long roman moderniste *The making of Americans*.

Après avoir dessiné son portrait l'année dernière, les deux directrices de la Compagnie Après minuit reviennent sur le cas Gertrude Stein en adaptant à la scène *The making of Americans*. Dans ce roman la poétesse, dramaturge et collectionneuse d'art retrace à travers l'histoire de sa propre famille celle des pionniers américains et de leurs descendants, mêlant à ce récit ses pensées. Adapter cette œuvre longue d'un millier de pages, réputée peu lisible, est un pari risqué. Mais Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna relèvent, avec *Family Machine*, le défi haut la main, semblant tirer de ce texte et de l'écriture répétitive et musicale de celle qui inventa le « cubisme littéraire » leur essence.

« Chacun a une vie de famille »

Sur le plateau une grappe humaine, famille en mouvement, sillonne sans relâche un sol recouvert de tourbe, disant la migration mais aussi l'inlassable course du temps. Des personnages, grands-parents, parents, enfants, s'en extraient pour livrer des moments de vie, des espoirs mâtinés de craintes des pionniers au destin embourgeoisé de leurs descendants. Et quand les mots ne suffisent plus c'est la danse qui prend le relai. Brigitte Seth, elle, disserte sur la famille, ses codes, ses rôles, campant une Gertrude Stein irrésistible de malice et d'ironie mordante. Dans ce spectacle touchant et généreux, à la mise en scène aussi intelligente qu'élégante, les sept comédiens-danseurs se montrent tous excellents.

Pas de deux pour Gertrude Stein

S'emparant des portraits de famille croqués par Gertrude Stein, le duo **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth**, donne corps et chair à sa plume ciselée. *Family Machine*, un tableau vivant du rêve américain. **PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE**

FAMILY MACHINE
d'après
Américains d'Amérique de Gertrude Stein.
Mise en scène et adaptation de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, du 22 au 25 janvier au Théâtre National de Chaillot. www.theatre-chaillot.fr

Tonitruante, Gertrude Stein, incarnée par l'épatante Brigitte Seth, ouvre le bal. Femme de tête, comique à ses heures, piquante, elle remonte le fil de son arbre généalogique et conte l'histoire de sa famille. Des pionniers venus du vieux continent, elle se remémore surtout ces femmes qui ont tout donné pour s'implanter durablement sur le sol américain. Enceintes, portant marmaille sur le dos, traînant leur mari dans le sillage, elles s'installent, colonisent, s'épuisent. Mères courageuses, elles sont le socle de cette nouvelle nation.

Le verbe haut, la faconde s'inspirant du courant pictural cubiste, dont elle est une fervente admiratrice et défenseuse, Gertrude Stein esquisse en 1925 dans *The Making of Americans : Being a History of Family's Progress*,

publié en français en 1933 sous le titre *Américains d'Amérique*, la naissance d'un pays. Introspection sur ses origines, l'essai s'inscrit dans une réflexion globale sur l'identité, sur le rapport aux autres. Décortiquant l'œuvre de l'écrivaine et féministe américaine, la compagnie Toujours après minuit livre avec *Family Machine* un spectacle à la croisée des arts vivants, qui dans la forme comme dans le fond s'inspire du style de Stein usant de l'itération, de l'ironie.

Ainsi, à l'image des phrases de Stein, sur scène les tableaux se répètent à l'envi. Inlassablement, la famille, menée à chaque fois par une personne différente, suit le même parcours, en zigzag. Rythmant leurs pas sur une musique qui égrène encore et toujours les mêmes notes, femmes, hommes, enfants, avancent, déterminés, vers un avenir plus serein. Jamais ils ne s'arrêtent. Le sacrifice a été trop lourd, coûte que coûte, le rêve d'un nouveau nid, d'un nouveau départ doit à tout prix se réaliser. Parfois la machine s'enraye, les corps se séparent, mais tel un aimant, ils finissent toujours par se ressouder en une seule entité.

Avec virtuosité, les sept comédiens-danseurs prennent possession du plateau scénographié sobrement par Emmanuelle Bischoff. Tentures sombres, sol recouvert de copeaux de liège sont les uniques éléments de décor. Ils se glissent dans la peau de l'un ou de l'autre des ancêtres de Gertrude Stein, et racontent leurs destinées. Femme au foyer, combattante, jeune homme mort prématurément, entre autres, la galerie de portraits défile sous les yeux émerveillés du spectateur.

Soignant leur mise en scène, leur chorégraphie - chaque tableau, sculpté par les lumières de Guillaume Tesson est d'une évidente beauté - Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth donnent force et passion aux mots caustiques de Stein. Un moment de poésie rare, un hymne à la joie, un ballet des corps où vie et mort se courtisent, se charment et s'ensorcellent.



sur special.lesinrocks.com



Christophe Réymond de Lorge

Scène

***Family Machine* mise en scène et chorégraphie de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna**

Le 22 janvier, Théâtre National de Chaillot, Paris XVI*

Partout, la famille s'organise et distribue les rôles à tenir aux membres qui la constituent.

Sur un thème universel, toujours d'actualité, *Family Machine* offre une réjouissante variation des possibles.



THÉÂTRE. LES PIEDS DANS LE PLAT DE LA PARENTÉ ET DE SES DÉRIVÉS

Lundi, 20 Janvier, 2020 | Gérald Rossi

Avec *Family Machine*, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth proposent, entre théâtre et danse, une réunion de famille pas ordinaire.

Angers (Maine-et-Loire), envoyé spécial.

Ils sont sept sur le plateau. Et même davantage puisque la plupart des comédiens-danseurs entraînés dans l'aventure par les chorégraphes et metteuses en scène Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth interprètent plusieurs personnages. Ensemble ils parlent de la famille et lui donnent chair dans un mouvement perpétuel enivrant, magique et drôle. Les deux fondatrices de la compagnie *Toujours après minuit* ont entamé depuis des années une fréquentation assidue de l'œuvre de Gertrude Stein, écrivaine, dramaturge, passionnée d'art moderne, de nationalité américaine mais établie à Paris de 1904 à 1946, l'année de sa disparition. « Pour *Family Machine*, nous partons du livre *The Making of Americans* (Américains d'Amérique), une somme de mille pages dans sa version originale avec laquelle on n'a jamais fini », s'amuse Roser Montlló Guberna. Cet ouvrage publié en 1925 n'a connu une version française (écourtée) qu'en 1933.

Brigitte Seth porte la parole de la féministe, de la femme résolue à défendre sa vision de l'existence

Sur la scène, Brigitte Seth incarne avec aisance Gertrude Stein, « figure majeure des bouleversements esthétiques du XXe siècle ». Et *Family Machine* se glisse dans ce mouvement. Le seul décor est au sol. Le plateau étant entièrement recouvert d'un tapis de sable, sur lequel le groupe, toujours soudé, main dans la main ou sur l'épaule, avance selon des lignes géométriques, du fond du plateau au-devant de la scène, dans un effet de zoom cinématographique bluffant. Les costumes parfaits de Sylvette Dequest et les lumières impeccables de Guillaume Tesson ajoutent à la réussite. Dans cet univers, Jim Couturier, Louise Hakim, Théo Le Bruman, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Élise Vigier déroulent le fil. Leur jeu est de « refuser ou d'accepter », ajoutent les deux chorégraphes, qui poursuivent : « Il y a des gens qui ne font rien, qui se déroberont même à la vie de famille. » Après *À vue*, leur remarquable dernière création/réflexion sur le genre et la liberté d'être, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth poursuivent ici leur recherche sur ce qu'elles nomment un « mieux-dire utopique ».

l'Humanité

20 janvier 2020

Brigitte Seth porte la parole de la féministe, de la femme résolue à défendre sa vision de l'existence, soutenant ses choix de vie (avec sa compagne l'écrivaine Alice Babette Toklas), son appétit d'avenir, sous la lumière des créateurs de l'époque, comme Picasso, qui en fit le portrait, ou Ernest Hemingway qui dans Paris est une fête l'évoque et se souvient d'une femme qui « avait de beaux yeux (et qui) parlait sans cesse ». Avec beaucoup de poésie, la troupe ne se contente pas de lui rendre hommage. Elle fait souffler le sentiment que, décidément, chacun est aussi acteur de son existence, au-delà des convenances.

Du 22 au 25 janvier, Théâtre national de Chaillot, Paris 16e, tél: 01 53 65 30 00. Le 27 février, à Orléans. Le 3 avril, à Lyon (Croix-Rousse).

Gérald Rossi

FAMILY MACHINE - La danse au-delà des mots

Une famille étroitement enlacée qui avance d'un pas régulier et incertain sur la terre odorante étalée sur le plateau. Des regards inquiets ou déterminés mais toujours profonds. Chacun dans cette famille formant machine est différent, et les drames individuels se noient dans la masse de la collectivité qu'ils forment. Le texte fleuve percutant de la femme de lettres américaine Gertrude Stein (1874-1946), que les comédiennes chorégraphes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna ont adapté et mis en scène, pose la question essentielle de nos places dans nos environnements familiaux. Car tous, là où nous sommes, nous faisons tourner la machine... Il y a les mots, exigeants, et au-delà des mots, la danse. Une danse désinhibée de la joie, de la douleur ; des gestes chorégraphiques qui, sans rechercher la prouesse, traduisent les liens qui unissent tous ces membres.

Sur un fond de noir profond qui avale les protagonistes ou suscite leurs apparitions, Brigitte Seth prête sa voix au récit de Gertrude Stein, le module avec gourmandise, et Roser Montlló Guberna explore une composition riche et extrêmement vivante. Elles partagent le jeu avec cinq autres acteurs et danseurs, dont Elise Vigier à la présence si intense. Tous nous guident dans cet album de famille qui nous ressemble tant. Une proposition immersive saisissante.

François Varlin

Family Machine

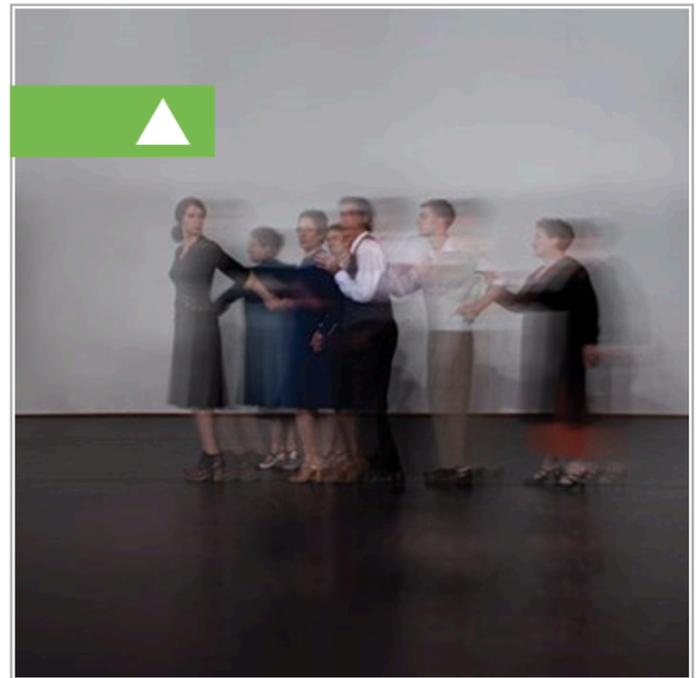
Extraits de Américains d'Amérique (The making of Americans) de Gertrude Stein.

Mise en scène, chorégraphie, adaptation : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth.

Avec : Jim Couturier, Louise Hakim, Théo le Bruman, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth, Élise Vigier.

La Scène Nationale d'Orléans, le 27 février 2020.

Théâtre de la Croix Rousse, Lyon du 31 mars au 3 avril.



Family machine, générations répétitives mais spectacle original réussi



Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth travaillent ensemble depuis 1997 au sein de la compagnie Toujours après minuit. Elles ont choisi pour le spectacle présenté jeudi soir à la Scène nationale, *Family machine*, un texte de Gertrude Stein, son « œuvre majeur » comme dit elle-même l'écrivaine avant-gardiste américaine très francophile. Du texte répétitif et tautologique, elles font un spectacle enlevé magnifique à regarder.

L'une, Roser Montllo Guberna, est danseuse d'abord. L'autre, Brigitte Seth, comédienne et danseuse. Toutes deux sont metteurs en scène. Ensemble. Elles connaissent bien les écrits de Gertrude Stein, et ont choisi de monter et de jouer des extraits d'*Américains d'Amérique*. Le texte est sur un mode à tendance répétitive, comme souvent chez Stein. Mais son message, si message il y a, est justement celui-là : les familles se répètent, les gens naissent, meurent, les cycles de vie se reproduisent à l'identique, on vieillit tous, on change suivant l'âge. On a des rôles avant même notre apparition sur la scène, mère, frère ou petite-fille, que l'on remplit ou pas. Rien de nouveau sous les spots lights. Le ton du texte comme du spectacle est léger et amusant, ce qui fait passer haut la main le sur-place des mots, au demeurant agréablement transmis.

Mise en scène, éclairages et musiques

Mais c'est la mise en scène qui fait tout l'intérêt. La simplicité du dispositif, juste un sol couvert de copeau de bois comme un cirque et des éclairages qui dessinent l'espace, les espaces. Et puis le choix des musiques, magnifiques, elles aussi très répétitives mais c'est tout de même un courant capital de la musique américaine. Le groupe d'acteur.rice.s-danseur.euse.s passe et repasse, serpente sur la route vers l'ouest, ou vers l'Amérique de leur futur. Les mères débarquées du vieux continent enfantent sur le nouveau, peuplent ces espaces en édifiant des familles comme partout. Conduits par une sorte d'égérie, les familles suivent le rythme, avancent en se tenant comme des enfants jouant à la chenille. Les éclairages, les couleurs unies des robes, les regards fixés vers des horizons qu'on ne voit pas font évidemment penser à Edward Hopper, à ces personnages qui regardent le soleil en attendant de décoller du réel. Ces silhouettes colorées se détachent sur le fond noir de la scène racontent plus que les mots prononcés.



Les moments de danse comme points forts du spectacle

Chacun prend la parole pour expliquer son cas dans des séquences amusantes, avec des trouvailles visuelles intéressantes. Les moments de véritable danse sont prenants, qu'il s'agisse de soli, de duo ou de trio. On ne fait plus vraiment le lien avec le texte, mais au fond peu importe. Roser nous offre un magnifique solo, dans sa robe verte totalement rétro et ses gestes précis. En quelques secondes, elle est au cœur de son art, égrenant sa personnalité de danseuse virtuose avec intensité. Et les trois jeunes, un peu plus tard, feront de même, dans un mode plus fouillis mais avec des clins d'œil à la danse de Matisse, peintre que Gertrude Stein a défendu, en tous cas acheté. Des danses de café-concerts d'Amérique d'avant-guerre avec leur musique spécifique ouvrent avec brio le propos. Tout est simple et juste et apporte une belle ouverture sur le thème.

Spectacle indéfinissable, tant il mélange les arts de la scène, les mots comme l'expression du corps ou l'importance du visuel. L'ensemble fonctionne en un tout cohérent et construit un très bel échange avec le public.

BC

Family Machine

Extraits de Américains d'Amérique de Gertrude Stein (The making of americans)

Mise en scène, chorégraphie, adaptation : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Acteurs et danseurs : Jim Couturier, Louise Hakim, Théo le Bruman, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth, Élise Vigier

Musique : Hugues Lanieste

Lumière : Guillaume Tesson

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

FAMILY MACHINE

#WEB



Family machine de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

21 novembre 2019 / dans Agenda, Angers, Danse, Lyon, Paris / par Dossier de presse



Un peu comme des archéologues qui, soulevant une pierre, découvrent et mesurent l'étendue infinie du territoire à explorer, nous « fouillons » l'oeuvre de Gertrude Stein depuis de nombreuses années. Reprenant régulièrement ce chantier si particulier, nous marquons des arrêts ça et là, de surprise en surprise.

Pour Family machine nous partons du livre *The making of americans*. Mille pages rédigées entre 1906 et 1908, le livre n'est édité qu'en 1925.

La version française, *Américains d'Amérique*, à laquelle Gertrude Stein participe, est réduite à environ 300 pages et a été éditée en 1933.

C'est avec ce livre, *The making of americans*, au volume énorme, à l'écriture obsessionnelle, que Gertrude Stein invente au fur et à mesure son écriture à venir : écriture répétitive, écriture dite « cubiste ». Ainsi, plusieurs formes de récits nous sont-elles donnés à lire :

- romanesque, descriptif, linéaire
- pensées de Stein
- écriture répétitive, musicale
- poésie

Family machine convoque les espoirs que forment ceux qui voyagent, changent de pays, de continent pour un avenir meilleur. Leurs espoirs, leurs difficultés liées à l'installation, à la construction d'une vie. Family machine c'est une famille qui se déplace, avance, marche éternellement.

De ce mouvement permanent, cette marche, apparaissent des « characters », des figures, des esprits venant nous saluer, nous rendre visite. Grands-parents, parents, enfants, cousins, nous adressent leurs états d'âme, leurs qualités d'être. On dirait bien que nous en connaissons certains, les reconnaissons... Sommes-nous au présent, en train de les découvrir, ou bien sont-ils dans notre mémoire ? Au coude-à-coude le présent et le souvenir nous éveillent, et nous troublent.

Tous les débuts et toutes les fins de ces vies, toutes les répétitions de ces débuts et de ces fins de ces vies... Family machine nous rappelle le temps court de nos vies, et le temps infini des générations qui se répètent sans cesse.

Passant de la lecture au jeu, la langue de Stein est une véritable partition musicale. L'oralité de ces écrits révèle une musique, et sa rythmique étonnante, attractive, nous invite, de fait, à la chorégraphie. Voix et corps sont indissociables, les acteurs et les danseurs sont les interprètes de cette poésie sonore hors norme. Mais en plus des sensations organiques, Gertrude Stein nous offre du sens, des sens et des pistes de réflexion qui surgissent comme autant de fulgurances poétiques insoupçonnées.

La famille, le sens qu'on lui donne, sa structure, sa mission, ses valeurs morales, esthétiques, politiques, ne sont pas les mêmes partout, les mêmes pour tous. Pourtant partout la famille s'organise et distribue les rôles à tenir aux membres qui la constituent. Pères, mères, sœurs et frères, cousins, nièces, épouses, maris, plus que des personnages de théâtre, sont des rôles-fonctions. Ils portent chacun un sens qui se nourrit de leur confrontation. Ils ont comme point commun d'avoir à vivre avec la famille, pour la refuser ou pour l'accepter, mais butant inexorablement sur son organisation, son idiome, ses silences, ses codes, ses légendes, ses lois, ses interdits. La famille devient alors, peut-être, la miniature d'autres mondes : le passé, l'avenir, la politique, la guerre, l'amour...

La famille américaine de Gertrude Stein en un show poétique

Published on 22 novembre 2019



u Quai à Angers, avant d'investir Chaillot en janvier, le duo explosif Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth donne vie aux portraits de famille croqués par Gertrude Stein. Avec espièglerie et finesse, elles empruntent les mots caustiques, les formules malicieuses de l'autrice américaine et invite à un voyage onirique où la vie, la mort s'entremêlent en une hypnotique farandole.

Pas de doute. Elle est bien là face public. Sur une scène recouverte de copeau de liège, ressemblant à de la tourbe, Gertrude Stein (truculente Brigitte Seth), la poétesse, la collectionneuse, la féministe, entre à confesse. La verve enlevée, caustique, elle dit tout le bien de ses origines américaines. Qui peut se vanter de connaître aussi bien, aussi intimement, ses ancêtres bâtisseurs de nations ? Venues de vieux continents, des familles entières, des mères courages, s'installent Outre-Atlantique et envahissent l'espace, le colonisent. Enfants sous le bras, un grand nombre, avec leur mari, elles parcourent le nouveau continent. Elles sont aimantes, revêches, déçues par leur progéniture. Mais rien ne les arrête. Ce sont des combattantes.

Avec humour et beaucoup d'auto-dérision, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth plongent dans la langue de Gertrude Stein, dans sa manière unique de parler de son pays, de ces familles de pionniers. Puisant dans la très riche matière de *The Making of Americans : Being a History of Family's Progress*, publié en français en 1933 sous le titre *Américains d'Amérique*, les deux comparses esquissent un portrait vivant et vibrant de ces hommes, de ces femmes qui ont tout misé sur cet ailleurs fantasmé. Père, mère, enfants, grands-parents, tous témoignent de leur existence, de leur envie, de leur rôle, de leur fonction dans ce nouvel écosystème familial. Vie et mort sont présentes. Elles se tournent autour, s'ignorent ou se répondent.

L'OEIL D'OLIVIER

22 novembre 2019

Invitant à entrer dans cette danse intelligente, brillante, à se joindre à cette farandole qui serpente à pas cadencés, la compagnie Toujours après minuit signe un spectacle tout en délicatesse à la croisée des arts vivants. Dansant, vibronnant, les sept comédiens- danseurs, tous admirables, investissent les lieux, se glissent dans la peau de leur personnage – mère au foyer, jeune homme mort prématurément, etc.- et confient leur histoire.

Conquis par la plume déliée, poétique de Gertrude Stein, charmés par la beauté des tableaux imaginés par Emmanuelle Bischoff, parfaitement ciselés par les lumières de Guillaume Tesson, enchantés par la mise en scène généreuse de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, les spectateurs se laissent emporter sur les rives de cette réflexion pragmatique autant que philosophique sur la famille, la vie, les liens fraternels, les rapports sociaux.

Avec Family Machine, la compagnie Toujours après minuit saisit l'instant présent et distille chaleureusement bonne humeur et joie de vivre. Un moment de théâtre hors-norme, terriblement sensible, passionnément humain.

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Angers

Family machine de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Le Quai – Angers

Cale de la Savatte, 49100 Angers

Création le 21 novembre 2019

Durée 1h20

Tournée

Du 22 au 25 janvier 2020 à Chaillot Théâtre national de la Danse

le 27 février 2020 à la Scène nationale d'Orléans

Du 31 mars au 3 avril 2020 au Théâtre de la Croix Rousse, Lyon



Mise En Scène, chorégraphie et Adaptation de Roser Montlló Guberna Et Brigitte Seth

Scénographie d'Emmanuelle Bischoff

Musique d'Hugues Laniessse

Lumière de Guillaume Tesson

Costumes de Sylvette Dequest

Assistante à la dramaturgie Faustine Noguès

Assistante à la mise en scène Jessica Fouché

Surtitrage en anglais Mike Sens

Avec Jim Couturier, Louise Hakim, Théo Le Bruman, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth, Elise Vigier

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage

DANSE



Family Machine : ma famille et moi
23 novembre 2019 | PAR Sarah Reiffers

La Compagnie Toujours après minuit, fondée par les metteuses en scène, chorégraphes, danseuses et actrices Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, a présenté jeudi 21 novembre à Angers sa nouvelle création, Family Machine, basée sur un roman de Gertrude Stein. Puisant sa force dans un texte génial, Family Machine propose une réflexion plaisante sur l'identité et la négociation entre le moi et l'autre.

Gertrude Stein (1874-1946) fut romancière, poétesse, collectionneuse d'art, dramaturge et divisa les foules, certains criant au génie, d'autres à l'imposture (sa combine, écrit par exemple Virginia Woolf dans une lettre datée du 24 août 1925, consiste à répéter le même mot cent fois jusqu'à ce qu'enfin on en ressente la force). La Compagnie Toujours après minuit s'empare de l'un de ses textes, *The Making of Americans*, pour livrer une réflexion sur la famille et l'identité, l'autre et le moi, au croisement du théâtre et de la danse (mais plus proche du théâtre que de la danse, contrairement à ce qui nous est indiqué).

Fidèle au style de Gertrude Stein, Family Machine repose, que ce soit pour le fond ou la forme, sur la répétition. La structure du spectacle enchaîne les vignettes, la musique répète inlassablement les mêmes notes, la danse les mêmes mouvements. La famille qu'on nous présente erre sur la scène en suivant encore et encore la même trajectoire en zigzag. Elle est comme une volée d'oiseaux dont le meneur change régulièrement pour économiser ses forces, un aimant qui attire irrésistiblement les trajectoires personnelles. On l'aime et on la déteste à la fois, murmure le texte ; elle nous définit, en tant que membre d'un groupe, en même temps qu'elle nous empêche de nous définir, en tant qu'individu à part entière.

Le format oral fait des merveilles avec le texte, d'autant plus que les acteurs et actrices savent en restituer toute l'ironie mordante. Les lumières sont somptueuses et la mise en scène, des plus sobres, laisse la place aux corps et au mouvement (amplifié et prolongé par la poussière qui s'élève de la couche de terre recouvrant le plateau). Family Machine charme par sa bienveillance et l'intelligence du message qu'il veut confier, plutôt que par sa mise en scène ou sa chorégraphie ; on en ressort avec un charmant désir d'autopsier nos propres rapports familiaux.

Family Machine. Du 22 au 25 janvier 2020 à Chaillot Théâtre national de la Danse, le 27 février 2020 à la Scène nationale d'Orléans et du 31 mars au 3 avril 2020 au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

DANSE | SPECTACLE

Family Machine

22 Jan - 25 Jan 2020

Vernissage le 22 Jan 2020

📍 CHAILLOT

👤 BRIGITTE SETH | ROSER MONTLLÓ GUBERNA



La prose de Gertrude Stein se chante et se danse dans la pièce chorégraphique *Family Machine* de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, qui explorent un sujet aussi ancien qu'actuel : la famille.

Fondée en 1997 par les metteuses en scène Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, la compagnie « Toujours après minuit » a réalisé plus d'une vingtaine de pièces de théâtre et de chorégraphies. En 2019, leur spectacle *Portrait Gertrude Stein* relatait la vie de la célèbre écrivaine, essayiste et collectionneuse d'art américaine. Désormais, elles adaptent l'un de ses livres dans le spectacle *Family Machine*, entre théâtre, danse et musique.

Family Machine : une étude sur la famille

La pièce chorégraphique *Family Machine* puise son inspiration dans le roman de Gertrude Stein, *The Making of Americans : Being a History of Family's Progress* (1925), traduit en français sous le titre *Américains d'Amérique*. L'ouvrage de près de mille pages relate la vie d'une famille américaine dont l'histoire débute en Europe. Ces immigrés ont mis pied sur le nouveau continent en quête d'une vie meilleure et ont surmonté les obstacles pour s'y trouver chez eux. Leur parcours se déroule sur trois générations cours desquelles naissances, vies et morts ne cessent de se succéder. L'individu se sent ainsi papillon dans cet enchaînement sempiternel de générations. Pourtant, les rôles demeurent : il y aura toujours des grands-parents, des parents, des enfants, etc. Gertrude Stein comme Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna explorent ainsi les fonctions attachées à chaque membre de la famille.

Family Machine : de l'écriture à la scène, de la poésie à la danse

C'est le style du livre qui a orienté la compagnie vers l'idée d'une adaptation non seulement théâtrale mais aussi chorégraphique. L'écriture dite « cubiste » de Gertrude Stein est pleine de reformulations, de répétitions, de sonorité : « Il y a des familles où les gens vraiment ont l'esprit de famille. Il y a des familles où sans se lasser on a l'esprit de famille. Il y a des familles où l'on se rappelle que l'on est tous membres de la même famille. Il y a des familles où certains ont vraiment joué le rôle de fille ou de fils. Il y a des familles où l'on est vraiment membres de la famille ».

Cela donne au texte une qualité musicale et rythmique qui n'a pas manqué de le faire paraître, aux yeux de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, comme une partition musicale sur laquelle on pouvait chanter et danser. Le groupe d'interprètes de la pièce comprend ainsi autant d'acteurs que de danseurs, dont la voix et le corps sont entièrement mobilisés pour retranscrire la mélodie du roman de Gertrude Stein.



Joshka Schidlow

2 h · 🌐

22 janvier 2020



Joshka Schidlow

2 h · 🌐



Depuis quelques années les comédiennes et danseuses Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna réinventent le théâtre- danse. Au centre de leurs spectacles un(e) écrivain(e) dont elles soulignent la puissante singularité en mêlant chorégraphie et jeux avec les mots. Dans "Family machine", qu'elles viennent de créer, c'est l'oeuvre de Gertrude Stein, qu'avec les membres de leur troupe, elles font resplendir. La famille qu'évoque l'auteur apparaît sous la forme d'un groupe dont les membres traversent la vie liés les uns aux autres comme un train dont les wagons ne peuvent se détacher. Ce qui ne veut pas dire que l'harmonie règne. En se gardant de faire montre d'émotion l'auteure puise dans l'intimité des vies de chacun. Les amateurs des écrits de Gertrude Stein savent qu'elle use fréquemment de répétitions; Ce qui donne à son oeuvre une musicalité qui imprègne cette si prenante production. Jusqu'au 25 janvier Théâtre de Chaillot Tél 01 53 65 30 00

Family Machine de Gertrude Stein, adaptation, mise en scène et chorégraphie de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Posté dans 23 janvier, 2020 dans critique.

Family Machine d'après The Making of Americans de Gertrude Stein, adaptation, mise en scène et chorégraphie de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth



Les chefs de file de la compagnie Toujours après minuit fouillent depuis des années l'œuvre infiniment riche de Gertrude Stein. Pour cette fresque "familiale" d'une heure vingt, elles sont parties des quelque mille pages de The Making of Americans, publié en 1925. Mais la version française, Américains d'Amérique, éditée en 1933 et supervisée par l'autrice, ne compte, elle, que trois cents pages... C'est donc un précipité, orchestré avec soin, de cette écriture répétitive et obsessionnelle que nous découvrons ici. Le texte anglais qui apparaît sur des châssis latéraux, permet d'en apprécier le rythme originel.

Ecrite entre 1906 et 1908, cette mosaïque de récits, réflexions sur l'écriture, souvenirs, chansons et poèmes, contient en germe l'œuvre future de cette grande figure de la littérature américaine, égérie de la vie parisienne de la première moitié du XX^{ème} siècle. Pour traduire le caractère polymorphe et répétitif du texte, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, se sont entourées de cinq comédiens-danseurs qui apparaissent en une farandole pittoresque et machinique, menée par Brigitte Seth en Gertrude Stein. Elle sera la narratrice qui fait advenir toutes ces existences pour raconter « la naissance d'un peuple ». Ce qui vit et ce qui meurt, ce qui naît et recommence, ce qui se retrouve et se répète chez ces ex-Européens lancés dans l'aventure vers le Nouveau Monde.

Les metteuses en scène impulsent un mouvement permanent à cette "famille" en marche sur une musique répétitive d'Hugues Laniessé. Comme des chevaux au trot, elle foule, obstinée, le sol brun et léger qui couvre le plateau. Et du groupe, parfois compact, parfois effiloché, émergent des figures : grands-parents, parents, enfants, cousins, qui viennent, en courtes tirades, exposer leurs états d'âme, réflexions, ambitions mais aussi leurs regrets et leurs (nombreuses) désillusions ... Et mêmes les morts ont leur mot à dire.

Une fresque infinie : les vies passent, les gens trépassent mais il s'en trouve toujours de nouveaux pour raconter la saga de ces êtres venus d'un autre continent pour y faire souche. Le courage des mères, l'abandon des pères, le chagrin des épouses l'insouciance des fils, les fortunes et les revers ... Une génération chasse l'autre et ça recommence, toujours et encore: «Il y a des familles où les gens ont vraiment l'esprit de famille. Il y a des familles où sans se lasser, on a l'esprit de famille. Il y a des familles où l'on se rappelle que l'on est tous membres de la même famille. Il y a des familles où certains ont vraiment joué le rôle de fille ou de fils. Il y a des familles où l'on est vraiment membre de la famille. » (...) « Oui, il y a une vie de famille. Certains se le rappellent. On peut toujours se le rappeler...»

A mi-parcours du défilé de ces personnages: certains tristes, d'autres cocasses (Roser Montlló Guberna en petite fille capricieuse jette son parapluie dans la boue), apparaît Alice Toklas qui farfelue et primesautière, imprègne le spectacle de sa fantaisie et la danse devient alors plus présente, plus tonique. Un joyeux ballet de fantômes sur des airs de jazz... Les lumières passées de Guillaume Tesson s'avivent. Et là, s'opère une vraie rupture de style et de rythme, un peu comme s'il y avait deux manières : «Nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique) disent les metteuses en scène. Pour nous, il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons en toute liberté. Comme nos cultures (française, espagnole, catalane) coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie. »

Family Machine, joyeuse ribambelle tissée de nostalgie, s'inscrit dans la lignée des performances proposées depuis 1997 par le tandem Brigitte Seth/Roser Montlló Guberna, avec, ici, une belle synergie entre les corps et les mots. Le spectacle devrait trouver, au fil des représentations, son juste rythme. Du tonique pour l'hiver.

Mireille Davidovici

Jusqu'au 25 janvier, Chaillot-Théâtre National de la danse, 1 place du Trocadéro, Paris (XVI ème). T. : 01 53 65 30 00.

Le 27 février, Scène nationale d'Orléans (Loiret).

Et du 31 mars au 3 avril, Théâtre de la Croix Rousse, Lyon (Rhône).

Américains d'Amérique traduction de J. Seillière et Bernard Fay, éditions Stock, 1933

« Family Machine », création à Chaillot de Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna

Oscillant en permanence entre danse et théâtre, Family Machine swingue tel un long poème chorégraphique.

Après leur Portrait Gertrude Stein, créé en 2019, Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna vont aujourd'hui droit aux sources de l'écriture de l'Américaine si parisienne, en puisant dans la version française de son roman fleuve The making of americans, ouvrage de mille pages.



Réduit à trois cent pages dans sa version française, l'ouvrage publié en 1935 jette les bases d'une écriture souvent qualifiée comme cubiste. Réflexions, aphorismes, ironie, sobriété, rythmicité et poésie deviennent une métaphore du long fleuve de la vie. La saga familiale a toujours été la voie royale pour décrire le changement des époques.

Mais si Stein décrit ici l'histoire d'une famille à travers plusieurs générations, elle vise surtout ce qui ne change pas. Elle questionne notre capacité à être heureux, à tirer des conclusions de nos échecs et donc à avancer, à évoluer au cours de nos différentes « maturités ».

Narratrice, mère devant l'éternel et un brin Gertrude Stein, Brigitte Seth s'adresse directement à son auditoire. Elle incarne ainsi le 19e siècle, le monde ancien et ces arts apparemment figés que des figures comme Isadora Duncan, Gertrude Stein et autres Picasso ont fait avancer, souvent par explosions. Les arts aussi sont une histoire de famille...



Sur un sol couvert de terreau, les interprètes se révèlent être d'aussi excellents comédiens que danseurs. Avançant en unisson sur un rythme binaire, ils traversent l'espace, disparaissent et reviennent, comme dans un mouvement sans fin. Ils sont des migrants, des Européens à la recherche d'une nouvelle espérance et de nouvelles terres.

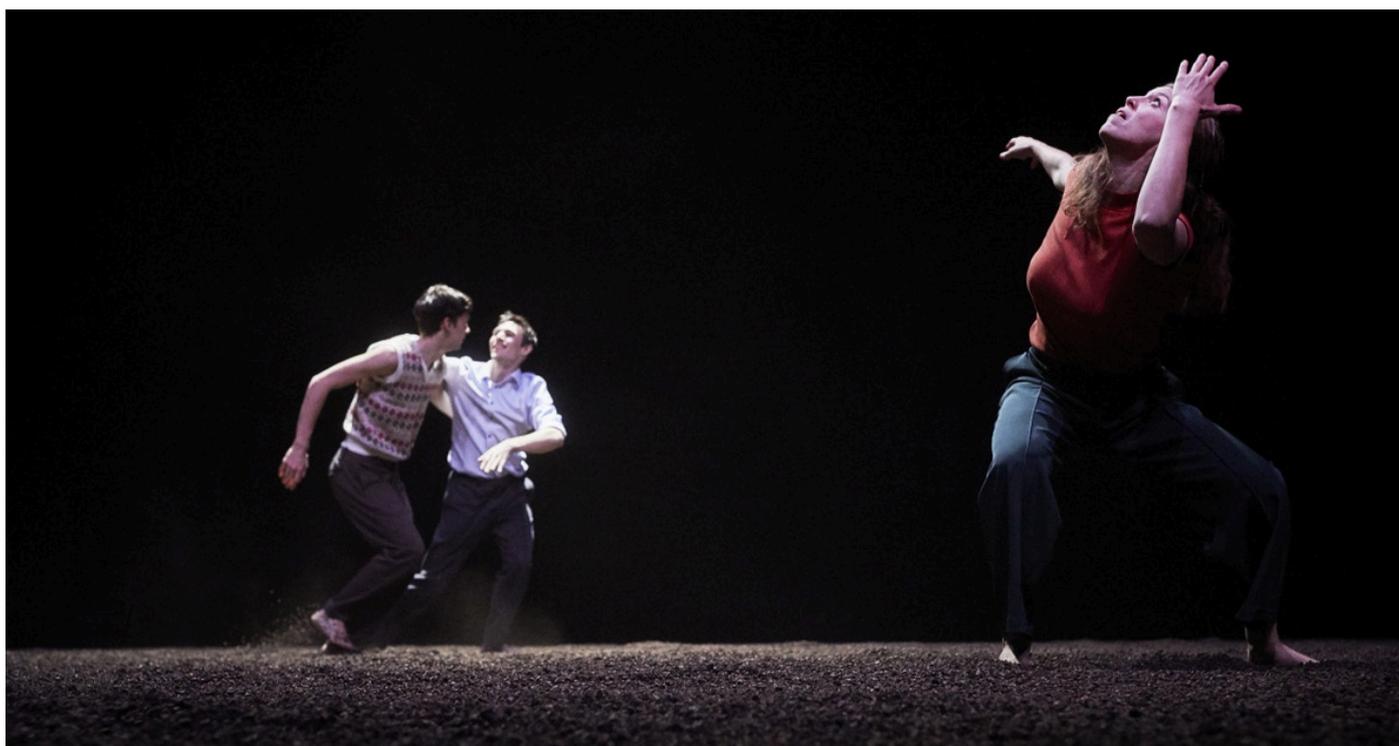
Le rappel n'est pas inutile. Migrants ils sont, migrants ils resteront, condamnés à traverser le temps. La caravane passe, repasse, se fissure, s'effrite, se disperse et se retrouve, dans les espaces qui s'ouvrent entre les lignes de l'autrice.

Traversée par traversée, le rythme s'accélère et se libère. Les personnages vieillissent, le spectacle rajeunit. Petit à petit, on oublie les images figées du début, tout droit sorties des livres illustrés du 19^e siècle, et on traverse les grands espaces ouverts américains, les bals, la création d'une identité musicale et nationale.

Pendant ce temps, Gertrude Stein alias Brigitte Seth nous rappelle que l'humain n'avance pas forcément : « Certains gens, la vie ne leur apprend rien sur eux-mêmes... » *

Le regard de Stein sur les hommes et ses questions sur la vie correspondent à celles qu'on se pose à l'adolescence. Mais elle y répond avec la maturité d'une trentenaire très éclairée, écrivant *The making of americans* entre 1906 et 1908 sur un ton qui annonce déjà le ton du nouveau roman. Seth et Guberna accueillent cette écriture en inventant un répertoire gestuel complice, énergétique, libre, parfois loufoque.

Aussi font-elles désormais partie de la famille de l'écrivaine. Elles n'inventent pas une nouvelle rébellion artistique, mais cultivent le jardin de celles dont elles ont hérité, et s'en remettent aux générations à venir, humblement et avec un grand savoir-faire.



"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales)

28 janvier 2020

"Family machine" d'après Gertrude Stein adaptation mise en scène et chorégraphie Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth au Théâtre de Chaillot



Familles je vous aime... Comme pour répondre à Raymond Queneau, qui écrivait : « Comprendre Gertrude Stein n'est pas aisé, la traduire encore moins, la présenter bien moins encore », Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna s'emparent d'Américains d'Amérique, ouvrage d'environ mille pages que Stein écrivit au début du siècle dernier. L'artiste américaine installée à Paris, qui recevait dans son salon de la rue de Fleurus la fine fleur des avant-gardes de l'époque (Picasso, Picabia, Matisse, Hemingway...), y racontait le point de départ de sa propre famille pour illustrer l'aventure des émigrants européens arrivés aux Etats-Unis.

Se saisissant d'un fil romanesque difficile à suivre mais non indéchiffrable, Seth et Montlló Guberna nous proposent un magnifique spectacle polyphonique, où les voix des différents membres de la famille se succèdent pour « fixer le souvenir ».

Sur une scène recouverte, élément symbolique, d'une terre représentant les vastes espaces américains, la famille se déplace ensemble, solidaire. Le groupe crée la géométrie spatiale de la dimension du ballet, par une errance permanente, au son d'une lancinante musique. La poussière s'envole comme égrenée dans le sablier du temps qui passe. La phrase de Stein, à qui l'on doit l'invention du cubisme en littérature, se retrouve dans les répétitions/variations des danseurs/comédiens. La comptine du cookie jar, en réminiscence métonymique de l'enfance envolée, amplifie les répétitions syntaxiques et phonétiques. La scénographie épurée du spectacle, sublimée par des jeux de lumière à la douce chaleur, met en valeur une troupe au talent confirmé et multiple.

De ce puzzle éparpillé qui peu à peu se reconstruit, parfois avec entrain et bonne humeur comme dans ce swing entraînant et déluré, Seth et Montlló savent recomposer l'image d'une famille qui, avec toutes ses individualités, devient soudain universelle. La Family machine qu'elles nous proposent, comme un puissant cri d'amour, fonctionne avec les mêmes rouages que n'importe quelle famille de par le monde.

« Family machine » d'après Américains d'Amérique de Gertrude Stein, mise en scène, chorégraphie et adaptation Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

jusqu'au 25 janvier 2020 au Théâtre de Chaillot

À l'image de Seth & Montlló Guberna : *Family machine* à Chaillot

Par Iris Régnier, 23 janvier 2020

Family machine est un spectacle mis en scène, chorégraphié et adapté par Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth d'après l'œuvre de Gertrude Stein : Américains d'Amérique. Les deux chorégraphes partagent la scène avec cinq autres interprètes et s'interrogent par le texte et la danse sur le sens de la famille et du voyage, aussi bien géographique que temporel et spirituel, en évoquant la mort. Une ambiance très mystérieuse émane du plateau très épuré, recouvert de gravillons, qui reste dans la pénombre du Théâtre de Chaillot pendant tout le spectacle, sans décor, excepté de fins rideaux qui viennent parfois agrémenter quelques scènes. Le refrain du spectacle est une marche cadencée et groupée des sept danseurs qui, accrochés les uns aux autres comme des wagons humains, circulent sur le plateau lentement sur une musique enregistrée répétitive. Le minimalisme de cette danse décontenance au premier abord mais permet tout à fait d'exprimer l'errance et les divers chemins de la vie. Le groupe s'arrête quelquefois pour prendre des poses en s'observant ou scrutant le public. La répétition des mots et des mouvements est le principe dramaturgique clé de la représentation qui fonctionne comme un cycle et explore ainsi la circularité des générations et de la vie en général. Les acteurs évoquent eux-mêmes des personnages différents : petit-fils, père, grand-père ; et Gertrude Stein est elle-même interprétée avec beaucoup de talent par Brigitte Seth. C'est elle qui ouvre le spectacle et le rythme par des monologues poétiques et humoristiques sur le temps, l'Amérique, les générations, la place dans la famille. Que ce soit par les tenues colorées des années 30 ou par la lenteur des gestes et la fixité du regard des interprètes, le spectacle nous évoque une vieille photo de famille qui prendrait vie au ralenti. La dimension picturale de la représentation est ainsi très marquante : on reconnaît d'ailleurs le tableau de Matisse, La Danse, dans le trio tourbillonnant formé par Théo le Bruman, Jim Couturier et Louise Hakim. L'influence du cubisme est ici très prégnante et répond tout à fait aux textes choisis de Gertrude Stein.



Family Machine : Gertrude Stein adaptée au Théâtre de Chaillot

Difficile d'adapter pour la scène un texte de Gertrude Stein ! Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna relèvent le défi au Théâtre de Chaillot avec Family Machine .

On retrouve avec plaisir l'élégance écorchée vive de Roser Montlló Guberna et la présence bienveillante de Brigitte Seth dans cette adaptation du texte de Gertrude Stein. Pour faire entendre cette langue poétique de la grande écrivaine américaine, ayant longtemps vécu à Paris, les deux créatrices ont misé sur un mix entre théâtre et danse, s'entourant d'une troupe mouvante et joyeuse.



Dans *Américains d'Amérique*, le texte qui inspire ce *Family Machine*, Gertrude Stein raconte le destin de sa propre famille, évoque l'émigration, le lien filial, le chemin parcouru. C'est une vaste fresque qui ne nous est parvenue qu'incomplète en français et que Brigitte Seth fait revivre en choisissant les mots les plus forts. Astucieusement, le texte anglais est disponible en sous-titrage et permet de redécouvrir la qualité littéraire et l'inventivité du style de Gertrude Stein, inventrice du cubisme en littérature. C'est d'ailleurs en raison de sa complexité de son style que les textes de Stein sont rarement montés en France.

Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna relèvent sereinement le défi. Brigitte Seth campe une Gertrude Stein conteuse et généreuse, se muant en *mater familias*. Roser Montlló Guberna incarne Alice Toklas, la compagne de l'écrivaine, et retrace en dansant les moments clés de la vie et de la mort : enfance, adolescence, vieillesse, maternité...

Frais et généreux, ce projet est mis en valeur par les belles lumières de Guillaume Tesson, la musique sautillante singée Hugues Laniessse et la scénographie simple d'Emmanuelle Bischoff, un tapis de doux copeaux foulés par les pieds nus des danseurs. Le spectacle doit aussi beaucoup à leur intense présence et à la complicité des deux créatrices, qui cultivent une fois de plus leur singularité.

Crédits photographiques : © Christophe Raynaud de Lage Plus de détails Théâtre national de la danse de Chaillot, Paris. 22-I-2020. Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna : *Family Machine*. D'après *Américains d'Amérique* de Gertrude Stein. Mise en scène, chorégraphie et adaptation : Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna. Assistante à la dramaturgie : Faustine Noguès. Assistante à la mise en scène : Jessica Fouché. Scénographie : Emmanuelle Bischoff. Musique : Hugues Laniessse. Lumières : Guillaume Tesson. Costumes : Sylvette Dequest. Avec Théo le Bruman, Jim Couturier, Louise Hakim, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth, Elise Vigier

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

FAMILY MACHINE
#ANNONCES



SPECTACLES

Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna - Family machine

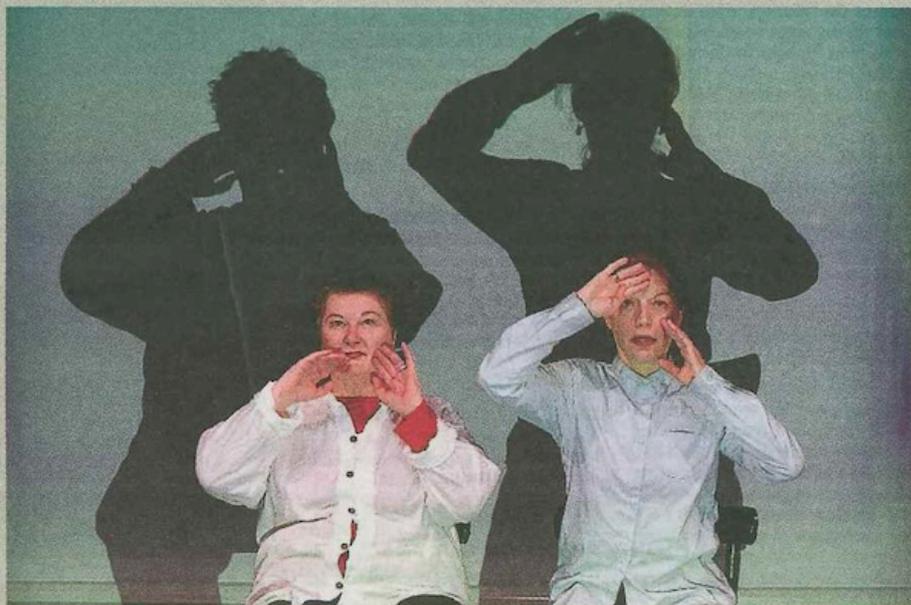
Chaillot - Théâtre national de la Danse

« Partout, la famille s'organise et distribue les rôles à tenir aux membres qui la constituent. » Sur un thème universel, toujours d'actualité, "Family machine" offre une réjouissante variation des possibles.



Pour les deux metteuses en scène-chorégraphes de la compagnie Toujours après Minuit, l'écriture dite « cubiste » de Gertrude Stein, avec ses répétitions et ses leitmotifs quasi musicaux, est une inépuisable source d'inspiration. Leur nouvelle création puise à la très riche matière de «The Making of Americans: Being a History of a Family's Progress», publié en français en 1933 sous le titre Américains d'Amérique. Les réflexions de l'essayiste américaine sur la famille et le mode de comportement qu'elle induit entre ses membres nourrissent une théâtralité rythmée où voix et corps sont indissociables. Acteurs et danseurs se font les interprètes d'une « poésie sonore hors norme », qui questionne les « rôles-fonctions » attribués à chacun au sein du cercle familial. Leurs gestes, silences ou paroles définissent les codes d'un micro-univers, miroir en miniature du monde extérieur. Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna proposent un spectacle ouvert et passionnant, qui confronte les points de vue et les langages, laissant le public ultime arbitre des débats. I. C.

Family machine à Orléans



DANSE ■ Les incomparables Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna poursuivent leur compagnonnage avec Gertrude Stein et adaptent l'un de ses livres dans leur nouvelle création *Family Machine*. Un spectacle entre théâtre, danse et musique. « Nous sommes parties du livre *The making of Americans* qui s'appuie sur la généalogie familiale de Gertrude Stein. Pères, mères, sœurs, frères, cousins, nièces, épouses, maris... sont des rôles-fonctions. Tous ont comme point commun d'avoir à vivre avec la famille, pour la refuser ou pour l'accepter, mais butant inexorablement sur son organisation, son idiome, ses silences, ses codes, ses légendes, ses lois, ses interdits. La famille devient alors, peut-être, la miniature d'autres mondes : le passé, l'avenir, la politique, la guerre, l'amour... », expliquent-elles. Jeudi 27 février, à 20 h 30, au Théâtre. Tarifs : de 5 € à 26 €. Tél. Scène nationale : 02.38.62.75.30. (Photo Tristan Jeanne-Valès)

GAGNEZ 2 PLACES pour Family machine de Brigitte et Roser le 27 février 2020 à LA SCÈNE NATIONALE d'Orléans



La Scène nationale d'Orléans et mon blog vous proposent de découvrir le spectacle vivant. Participez à ce nouveau jeu et, en répondant à deux questions posées dans la suite de cet article et GAGNEZ 2 PLACES pour Family machine, nouvelle création de Brigitte et Roser le 27 février 2020 à 20h30.

5€ à 26€ - Durée 1h20 - Achetez votre billet en ligne ici...

Nous retrouvons de nouveau les incomparables Brigitte et Roser venues présenter leur nouvelle création à la Scène nationale d'Orléans. Des histoires de famille pour un théâtre dansé, un peu foutraque, qui aime mêler les genres... laissant le public ultime arbitre des débats.

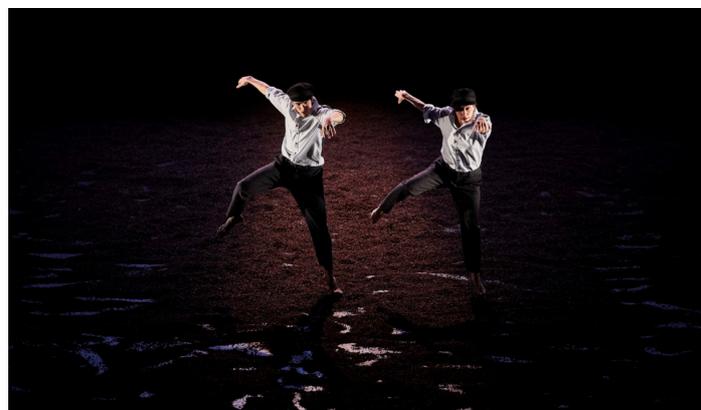
«(...) Nous « fouillons » l'œuvre de Gertrude Stein depuis de nombreuses années. Reprenant régulièrement ce chantier si particulier, nous marquons des arrêts çà et là, de surprise en surprise. La langue de Stein révèle une musique, une rythmique étonnante, une poésie sonore hors normes. En plus des sensations organiques, Gertrude Stein nous offre du sens, des pistes de réflexion qui surgissent comme autant de fulgurances poétiques insoupçonnées.»

«(...) Pères, mères, sœurs, frères, cousins, nièces, épouses, maris, ..., sont des rôles-fonctions. Tous ont comme point commun d'avoir à vivre avec la famille, pour la refuser ou pour l'accepter, mais butant inexorablement sur son organisation, son idiome, ses silences, ses codes, ses légendes, ses lois, ses interdits. La famille devient alors, peut-être, la miniature d'autres mondes : le passé, l'avenir, la politique, la guerre, l'amour...»

Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna



Sortir à la Scène Nationale en février



« Un peu comme des archéologues qui, soulevant une pierre, découvrent et mesurent l'étendue infinie du territoire à explorer, nous « fouillons » l'œuvre de Gertrude Stein depuis de nombreuses années. Reprenant régulièrement ce chantier si particulier, nous marquons des arrêts çà et là, de surprise en surprise. La langue de Stein révèle une musique, une rythmique étonnante, une poésie sonore hors normes. En plus des sensations organiques, Gertrude Stein nous offre du sens, des pistes de réflexion qui surgissent comme autant de fulgurances poétiques insoupçonnées. Pour Family machine nous partons du livre *The Making of Americans* qui s'appuie sur la généalogie familiale de Gertrude Stein. Pères, mères, soeurs, frères, cousins, nièces, épouses, maris, ..., sont des rôles-fonctions. Tous ont comme point commun d'avoir à vivre avec la famille, pour la refuser ou pour l'accepter, mais butant inexorablement sur son organisation, son idiome, ses silences, ses codes, ses légendes, ses lois, ses interdits. La famille devient alors, peut-être, la miniature d'autres mondes : le passé, l'avenir, la politique, la guerre, l'amour... » Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna .

Compagnie Toujours après minuit

Family Machine

Spectacle chorégraphique

de Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth

Org. Scène nationale

► THÉÂTRE D'ORLÉANS - 20H30



© TRISTAN JEANNE VALIÉS

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Olivier Saksik
presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net
06 73 80 99 23

Manon Rouquet
assistante presse & communication
communication@elektronlibre.net
06 75 94 75 96